

L'hôtel à insectes

Un grand froid règne aujourd'hui sur le pays. À la hâte, les insectes se réfugient dans le tronc des arbres, mais bientôt, les arbres sont malades, leurs branches tombent, des bûcherons les abattent. Les insectes s'envolent ou rampent – les insectes s'enfuient.

Ici, il y a un tas de bois. Vite, on apporte des feuilles sèches, vite, on transporte brindilles, terre, déchets de toutes sortes. Un abri est construit.

Un hôtel à insectes ?

- Il faut trouver sa place, dit la sauterelle à l'abeille. Cette boîte avec une piste d'envol, c'est pour toi.

- Toi aussi, tu voles !

- Moi, j'aime l'herbe séchée. Cet endroit est fait pour nous. Je vais m'y installer.

Car on peut avoir une réputation de prédateur et pourtant aider les plus faibles.

Le taon, lui, tombe nez à nez avec une grosse araignée, une épeire.

- Ne me mange pas !

- Ne t'inquiète pas, répond l'araignée, je suis à bout de force à cause du froid.

- Je suis ici pour la même raison que toi, réplique le taon.

L'araignée et le taon se dirigent vers la petite maison bizarre. Le taon attrape l'araignée entre ses pattes et s'envole jusqu'à la maisonnette fixée en hauteur, sur un poteau. Il s'arrête sur la piste d'envol. Les deux insectes empruntent un passage qui les conduit dans une petite pièce, où l'araignée prend le temps de se reposer.

Car les plus costauds ne sont pas toujours les plus forts. Les muscles ne remplacent pas la tête.

Puis voici une rencontre lumineuse et baveuse : une luciole se cogne contre un arbre. Un escargot va voir ce qu'elle a.

- Ton aile est abîmée. Peux-tu encore voler ?

- Oui, mais pas très longtemps, répond la luciole.

- Partons d'ici, des humains vont répandre de l'insecticide, dit l'escargot.

La luciole sur le dos, l'escargot arrive devant une drôle de maison avec plein de petites cases contenant différents matériaux.

- Un hôtel à insectes, dit la luciole. C'est pour y passer l'hiver.

Car les insectes sont notre vie.
Il faut prendre soin d'eux, les protéger.

- J'aimerais t'aider à protéger les pucerons, dit le frelon.

- Pas de souci, dit la fourmi.

Car la générosité fait la vérité.
Sans peur, il n'y a pas de courage.

Voici la guêpe qui cherche un endroit où s'abriter. Devant l'Hôtel à insectes, un gendarme :

- Je suis le maître de l'accueil, dit-il.

- Avez-vous une chambre pour moi ?

- Oui, bien sûr.

Puis c'est un moustique frigorifié qui surgit, puis d'autres insectes et de très nombreuses autres petites bêtes à six pattes, ou parfois moins, ou parfois plus. Le froid est vif. Les êtres humains ont détruit les refuges habituels dans les creux des arbres ou sous les tuiles des maisons. Cet Hôtel à insectes est une chance.

Car on peut demander de l'aide en cas d'urgence.

Vivre ensemble, c'est important,
vivre en collectivité, c'est obligé.

Pour les petites bêtes comme pour les humains,
il faut savoir s'entraider.

